

Résistances antimilitaristes en Palestine-Israel : sources, histoire et actualités

Publié le 25 janvier 2024

Soldats, refusez !

Depuis plusieurs dizaines d'années, le mouvement anti-militariste est indissociable du narratif décolonial en Palestine. C'est un mouvement féministe, de jeunesse, un mouvement familial.



« Cette tendance n'a pas commencé maintenant- elle est inhérente au régime d'occupation, et au suprémacisme juif. Simplement, les masques sont entrain de tomber »

Lettre des Jeunes Contre la Dictature, été 2023

Le mouvement qui encourage le refus militaire date des années 1970. Le temps officiel est de 3 ans pour les hommes et 2 pour les femmes. Il est important de savoir que seulement 50% des incritEs font un temps de service complet (*source* : Meravot). De nombreuses personnes ne servent pas, pour des raisons médicales, familiales ou religieuses. L'armée ne représente pas autant le peuple qu'elle le fait croire à l'étranger.

La redécouverte du mouvement — après le refus [médiatisé de Tal Mitsnik](#) — démontre la silenciation à laquelle il a été sujet avant début janvier 2024.

Qu'il soit minoritaire dans sa forme publique en *Israël*, c'est un fait. Cependant, étant un sujet extrêmement tabou, et donc diffus, il est présent depuis l'école jusque dans chaque cellule familiale. C'est la ligne rouge, ou le point commun, des amitiés ou partis pris politiques.



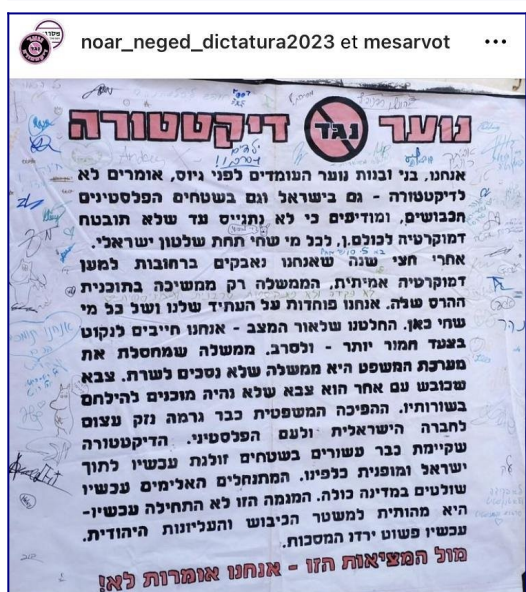
En septembre 2023, 280 jeunes refusent par Lettre Publique

Suite aux manifestations du printemps 2023, le mouvement La Jeunesse Contre la Dictature des lycéens compte bien continuer : des conférences de presse ont lieu et une présence en lycées et facultés s'exprime. Une lettre publique est signée, dénonçant l'occupation agressive en Cisjordanie, disant refuser d'être utilisé pour cela. La majorité des soldats sont en effet postés devant des colonies de suprémacistes, américains ou israéliens, dans les territoires palestiniens. En novembre 2023, un compte anonyme @gen_zin publie un appel à refuser, et le dépose dans les lycées. Tout cela s'inscrit dans la continuité de [luttés antérieures communes](#), et inspirantes, comme la [Marche Du Retour](#).

Refuser le service militaire prend différentes formes :

- **Refus patriote et privilégié** Le refus des pilotes de s'engager, pendant le mouvement contre la réforme de la justice en 2023, était une manière de démontrer leur position, et jouer de leur renommée. C'était un refus patriote, voulant « sauver la démocratie ». Refus qui sert à la cause israélienne mais pas à la lutte contre l'apartheid, ni à la levée du blocus de Gaza. Le mouvement social de 2023, même s'il avait majoritairement comme but de sauver les institutions coloniales, a permis de prendre la rue et de grossir le mouvement Refuznik. À en croire les témoignages de Tal Mitsnik, qui dit s'y être formé politiquement, c'est grâce aux manifestations qu'il a pu faire le parallèle entre l'occupation agressive et meurtrière en Cisjordanie et le rôle de l'armée.
- **Esquiver l'entrée et retarder le service** Refuser l'armée, c'est aussi tout faire pour ne pas y entrer. Pendant des années, les tests sanguins positifs aux substances étaient une excuse pour ne pas engager le ou la soldatE. Ainsi de nombreuses personnes consommaient quelques heures avant les tests. De même, la fragilité psychologique, soumise à tests, est un facteur de rejet de l'armée.
- **Congés et renvoi** Refuser l'armée, cela peut être aussi s'engager, et se blesser pour être renvoyé à la maison sous avis médical.
- **Objecteurice de conscience** Refuser par pacifisme est possible mais est sujet à jugement et emprisonnement. La peine est reconductible puisqu'après les quelques mois en prison, la personne reçoit de nouveau une notification de service. Refusant à nouveau, la [détention est renouvelée](#). Des témoignages racontent que lors de l'entrevue, l'interlocuteurice crie sur la

Refuznik. Si la personne répond, alors elle n'est pas pacifiste, et n'est pas reconnue comme telle. Il est possible de refuser l'armée mais de ne pas le faire publiquement : cela évite les harcèlements et les conséquences professionnelles et sociales. Les personnes qui utilisent cette action de refus comme action de communication politique sont entouréEs, par leurs familles ou par des collectifs comme Yesh Gvul puis Mesarvot.



« Je ne tire pas, je n'enfante pas, ainsi je trahis ma nation » - une lutte indissociable du féminisme

לא יורה ולא יולדת, בעמי אני בוגדת

« Lo Yora ! Veh Lo Yoledet ! Be Ami, Ani Bogedet ! » Le sionisme, système qui nécessite une armée pour exister et protéger la nation, a besoin d'enfants qui s'engagent à prendre les armes pour le protéger. Les féministes antimilitaristes doutent donc de la possibilité de faire des enfants, si ceux-ci deviendront de la chair à canon ou des meurtriers. Une personne qui refuse est insultée de « traître à la nation ». Une femme*, qui n'enfante pas, est facilement aussi unE « traître à son

genre ».

C'est une lutte féministe, car les femmes font l'armée. Les LGBTQIA ont longtemps été très harceléEs à l'armée, avant l'effort de propagande nommée *pinkwashing* [1] qui a permis de porter l'image du gay-et-lesbienne-patriotes.

La lutte contre le pinkwashing et la lutte antimilitariste sont intrinsèquement liés.

Dans les faits, l'homophobie est très présente en *Israël*. En outre, l'armée coloniale harcèle la communauté LGBTQIA palestinienne, entre autre par messagerie de rencontre, en menaçant après chantage (photos intimes, etc.) de révéler leur expression de genre à leur entourage s'ils n'offrent pas d'informations sur les résistances palestiniennes à Tsahal.

La Pride de Tel-Aviv-Jaffa en Juin 2023 a vu, avec le RadicalBlock, un grand cortège judéo-arabe contre l'apartheid, y liant directement la lutte contre la gentrification de la vieille ville, où la population palestinienne était encore présente, et où l'expression de genre divergent pouvait trouver sa place jusqu'à lors. La Pride de Haïfa a vu une marche palestinienne LGBTQIA très forte.

L'association [AlQaws](#) et [ASWAT](#) militent depuis des [années](#).

Il y a plusieurs semaines, le compte [@queersinpalestine](#) a lancé un [manifeste de libération](#) de la Palestine, qui a trouvé écho mondialement.

« pas de Fiertés sous occupation »

« **Ni officier, ni tankiste, mais Refuznik et féministe !** »



לא פקידה, לא טנקיסטית
סרבנית ופמיניסטית

Ainsi, en signifiant que refuser l'armée est une action féministe, le mouvement se protège d'une part du pinkwashing, et d'autre part inclut la lutte des violences faites aux femmes* et la lutte contre le patriarcat au plus large sens : le modèle sioniste est un modèle patriarcal et autoritaire. Le fait d'inclure des femmes, et désormais, depuis peu d'années, des LGBTQIA+ à l'armée, participe au combat de l'État contre les luttes sociétales et pro-palestiniennes. Cela permet au pouvoir de s'insinuer et noyauter le mouvement. Le site du collectif [New Profil](#), association féministe anti-militariste fondée en 1998, [source la militarisation](#) de la société et se bat pour la démilitarisation et la fin des discriminations envers les minorités et les Refuznik, en proposant entre autre des ateliers et accompagnement.

« Une génération entière exige de dormir ! »

דור שלם דורש לישון

Ce slogan, 'historique', est un détournement du slogan « une génération entière exige la paix », qui était une ligne utilisée dans les années 1990 (le camp de Ytzkhak Rabbini) annonçant que la division politique se situait entre « la gauche pour la paix et la droite pour la guerre ». Et que par là-même, la gauche était le courant de la jeunesse, et donc du futur.

Ce détournement démontre donc que, au-delà du discours simpliste de « la paix maintenant », il s'agit d'un système. Car, on peut se demander : la « paix pour qui » ? Pour tous et toutes ? Jusqu'à l'égalité des droits et contre l'apartheid ? Ou alors dans le confort de l'occupant, qui ne veut pas plus de « bain de sang » ? C'est le système qu'il nous faut remettre en cause. Un système qui fait *mal à la tête*. Qui empêche de dormir. Qui fatigue, stresse, maintient dans un cauchemar éveillé. Qui pousse à être toujours prêt, sur le qui-vive, efficace. Un vrai soldat. Un vrai homme. Ce slogan est central, et très important dans le mouvement de jeunesse, qui donne toute sa force à une idée *organique* plutôt que argumentaire : il faut cesser les guerres et expéditions coloniales, car cela empêche le repos, nécessaire pour toute vie. Le syndrome post-traumatique et les comportements violents ou suicidaires sont courants après l'armée.

Déserteur l'armée, c'est aussi refuser 'd'être violent'. Et ce n'est pas anodin. C'est aussi une manière de replacer le narratif de la violence dans le comportement du dominant, et non du dominé. Ainsi, sans passer son temps à débattre sur « la légitimité ou non de l'opprimé à utiliser la violence » et si « faire des otages » est légitime, ou « jusqu'à quel point un israélien est un civil ou un soldat pour justifier de sa mort » — débat paralysant. Ici la question de la violence est centrée directement sur la source du problème : pour arrêter le « cycle de la violence », ou le « conflit », il faut admettre l'occupation. Autrement dit, sans contrôle militarisé du territoire, les bergers ne seraient pas entassés dans des camps de réfugiés, et la génération d'après ne prendraient pas les armes.

Déserteur l'armée, mais servir la communauté. Déserteur le service à la société de l'État nation mais servir la construction d'un Commun basé sur le consentement, l'écoute, les besoins communautaires élargis, respectant le paysage. Le mouvement anti-militariste est pour ainsi dire inscrit dans une réflexion totale sur les fondements de la société à refaire.

Servir à rien, ou comment servir au mieux l'humanité. La paresse, comme une volonté radicale de changer le monde. Les lieux de la Palestine, et l'art de vivre, de *profiter* de la vie, le temps *millénaire*, aux habitudes qui deviennent des traditions, encouragent la contemplation active. Le temps de la vie ralentit dans ces étendues, arides ou fertiles. Une dissonance abyssale s'installe à qui veut l'entendre, entre le paturage rythmé par les saisons et le colonialisme agressif aux bâtiments contemporains. Entre les horizons des collines et le mur de béton entourant les ghettos. La caricature du bergerE palestinienNe et du bulldozer est cinématographique.

Faire la guerre, devient un *ressenti* organique *contre-nature*.



T-shirt « Dir Yassin » punk, 1998, en référence au massacre de 1948, « 50 ans de silenciation nationale »

« Nous mourons, mais sans avoir servi » : l'individu comme force agissante sur le collectif

נמות אבל לא נשרת

Ce slogan, utilisé avant le 7 octobre mais aussi publiquement depuis, vient affirmer une réalité. Oui, nous allons tous mourir. Cessons donc d'agiter la mort comme moteur électoral. Servir à l'armée, c'est chercher la mort. En la donnant plutôt qu'en la subissant. Nous sommes du camp de l'esquive, le camp de la vie tant qu'on le pourra. Il ne s'agit pas du pacifisme moral (où donner la mort est mal) mais du pacifisme du pouvoir agissant. La résilience palestinienne montre la voie. Tenir, sous dictature, c'est aussi aller à contre courant de ses choix d'armes. Nous le voyons au Kurdistan iranien, où, malgré la possession d'armes, le peuple a choisi de ne pas les utiliser massivement (mouvement Femme Vie Liberté 2023), tout en continuant de se battre.

Remettre en question l'éthno-nationalisme. Se dégager de l'obésissance à l'État, c'est remettre en question sa place d'individu dans l'applications de ses besoins. Ainsi, en refusant l'armée, refuser la présence de l'État dans le commandement de la vie individuelle n'est plus un idéal, mais une expérience pratiquée. Une habitude pratiquée par ailleurs par les communautés bergères palestiniennes, qui, en coordination de familles, se partageaient le territoire avant le monopole bureaucratique colonial. Remettre en question l'éthno-nationalisme juif, basé sur des faits bibliques, est plus qu'une position politique, et loin d'être une posture : c'est un fait de cohabitation avec la population locale. S'il est vrai que les explications de refus divergent (admettre 1967 comme une erreur mais ne pas parler de 1948, refuser l'armée de dictature mais se battre pour une démocratie...), mêlant sionistes de gauches et décoloniaux. Les anti-sionistes, il n'en reste que la pratique, elle, nourrit le courant décolonial et la fraternité de lutte commune avec les Palestiniens.

Faire présence en Cisjordanie avec les communautés bergères contre les expulsions. Des groupes d'activistes participent en parallèle à faire présence dans des territoires harcelés par des colons suprémacistes et l'armée. Ces agresseurs brûlent les tentes, entrent dans les grottes pour y casser les affaires des habitantEs, tuent les troupeaux ou les font fuir.

En passant du temps avec les communautés locales, des liens de lutte se sont créés. Ici, [l'appel filmé d'une Refuznik](#) en décembre 2023, présente en solidarité Cisjordanie : « je veux que les gens du monde sachent le lexique génocidaire qui est utilisé par le gouvernement extrémiste israélien ».

Pacifique, mais défenseurSe de territoire *La Jeunesse Des Collines* נוער הגבעות est un groupe de suprémacistes racistes pratiquants, jeunes, arrivant parfois à cheval ou en *Jeep*, et ayant leurs propres troupeaux de chèvres. Ils désirent installer des campements juifs sur les lieux d'habitation et paturages palestiniens. L'exemple de Massafer Yatta est parlant. Ces jeunes fascistes sont majoritairement armés, et depuis le 7 octobre, la plupart ont été « enrôlés », inclus dans les forces

de Tsahal, et donc légitimes pour tirer. Avant octobre, ces personnes étaient refusées à l'armée pour beaucoup, pour cause « d'extrémisme ». Les activistes filment les harceleurs et marchent près d'eux, utilisant leurs privilèges israéliens, sans jamais « se toucher ». Cela demande une grande force d'esprit donc, de continuer à travailler la stratégie du nombre, et de ne pas se laisser tenter par une défense et riposte physique contre ces harceleurs, pour éviter une escalade, qui sera protégée par l'armée coloniale. Des groupes palestiniens documentent de même ces luttes.



photo de @mahmoud.photography97 à Massafer Yata

« Les parents pleurent, les enfants s'enfuient de l'armée, et vous recommencez »

La scène musicale, de la pop, au [punk](#), en passant par le raï-synthé-90's, a toujours été un **espace d'expression poétique** non pas d'indignation, mais de proposition, de contre projet. Le « rien faire », revient dans de [nombreuses chansons](#), sous couvert d'habitude méditerranéenne (le café clope, sieste, sourire, famille), ou de résilience face à la *corruption* d'un gouvernement après l'autre. Du [milieu punk](#) au milieu techno, se réunir et consommer de l'alcool ou des produits a toujours été une manière de se retrouver autour des marges encore possibles, composer et partager des écrits. Le milieu techno-électro a été gentrifié, et le public s'est élargi. Le « voyage après l'armée » permet aux jeunes sortant de consommer de la cocaïne et autres en Thaïlande ou Amérique du Sud. Au retour, la scène électro trouve de nouveaux consommateurices, bien moins dissidentEs.

Le punk a toujours été un lieu d'expression direct.

נכי נאצה - סולחה עם החמאס

מתי יפוצצו עוד קניון

מתי יפוצצו את הבורסה בתל אביב

מתי יפוצצו את השרתון, הבימה

תחנות הטלוויזיה והכבלים

« Quand est-ce qu'on verra explosés, Des Hypermarchés, La bourse de TelAviv, Le gouvernement, La scène, Les chaînes de télévision », 1997, *Nekhei Naatza, Un pardon avec le H*am*as*

הרחקת יונים - בצבא

לא רוצה לקבל ציון לשבח

לא רוצה להשתתף בטבח
לא רוצה להיות גיבור מלחמה
לא רוצה למות למען המדינה

« Je ne veux pas recevoir de félicitations, Je ne veux pas participer au massacre, Je ne veux pas être un héros de guerre, Je ne veux pas mourir pour le pays », 2001, *Harkhakat Yonim, A l'armée*

*

Refuser l'armée, ce n'est pas être en *dehors de la société* au final. C'est faire partie de la société décoloniale. Qui regroupe des millions d'individus : palestinienNes pour la majorité.

-
pochette de
Nekhei Naatza,
punk 1997



Sources

1. **MESARVOT** ("nous refusons", au féminin)

Association qui accompagne les personnes refusant le service militaire. Fondé en 2014

<https://mesarvot.wixsite.com/mesarvot/>

@mesarvot

Ont besoin d'un soutien financier

2. **NEW PROFIL**

Mouvement féministe anti-militariste, sources, données, éducation

<https://newprofil.org/en/>

@newprofil_il

3. **YESH GVUL** ("il y a une limite/frontière")

fondé en 1982 accompagnant les refus militaires.

<https://www.yesh-gvul.org.il/english>

4. **NOAR NEGET DICTATURA** (“jeunes contre la dictature”)

@noar_neged_dictatura2023

Pendant le mouvement social contre la réforme judiciaire l’an passé, un mouvement de jeunesse (dont est issu Tal Mitnick) a appelé à refuser l’armée. “Nous ne servirons pas l’armée d’occupation”.

5. **RADICAL BLOC TEL AVIV**

@radical.bloc.tlv

Bloc de manifestations et actions de blocages

Contre l’occupation

Contre l’apartheid

Pour l’égalité pour tous et toutes de la mer au jourdain

En soutien aux prisonnierEs palestinienNEs

6. **SOUTIEN AUX PRISONNIER.ES**

Free Jonathan Pollak

@free_jonathan_pollak

Free all political prisoners (palestinienNEs et dissidentEs israélienNEs)

7. **ZOCHROT**

<https://www.zochrot.org/welcome/index/en>

Judéo-arabe

sensibiliser les israéliens à la Nakba : lutter pour le droit au retour des réfugiéEs palestinienNEs

@zochrot

8. **ANARCHISTES CONTRE LE MUR**

Mouvement des années 2000-2010 contre le mur, manifestations communes

toutes les semaines, et actions co-jointes régulières de destruction du mur et barbelés

<https://awalls.org/>

9. **ARCHIVES** graphiques, tracts, flyers, en hébreu et anglais / années 1970-2000

<https://allies.org/wp-content/uploads/2013/11/ALLIES-print.pdf>

10. *Site de documentation*, vidéos, manifestations, du mouvement de 2018 « La Marche du Retour », pendant lequel tous les jours, des palestinienNEs marchaient sur la frontière. Des décoloniaux juifves attendaient de l’autre côté.

<https://returnsolidarity.wordpress.com>

-

Lutte en Cisjordanie pour le lieu dit Massafar Yatta

@jordan_valley_activists



@goodshepherdcollective

@youthofsumud

@mahmoud.photography97

@save_massaferyatta

Autres comptes subversifs :

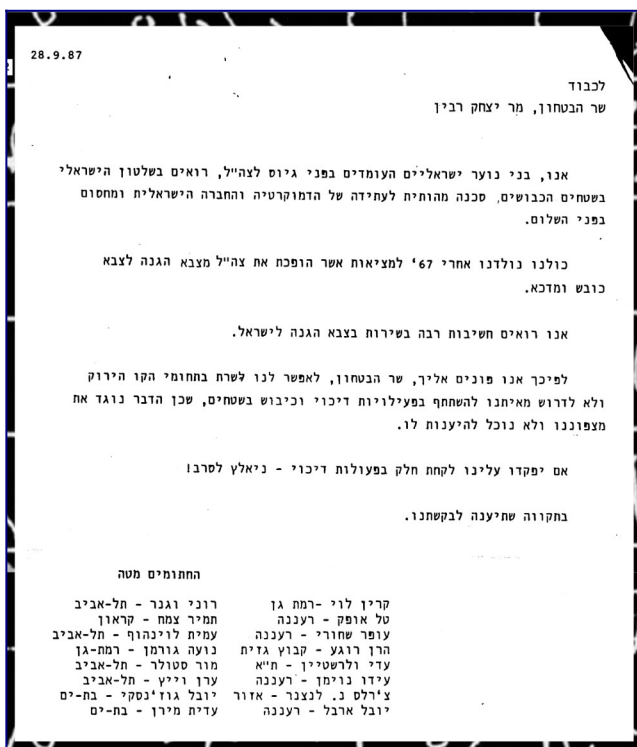
@kivsa_schora

@jlmanarchists

[Entretien ici](#) avec Atalya Ben Aba et [ici](#) avant d'entrer en prison

Quelques images de différentes jeunesses dans un reportage qui n'inclut pas la scène underground

[ici](#)



THE SHEMINISTIM – YESH GVUL, 1987–1990.

The Sheministim (high school seniors) letter - A group of youths and army soldiers that wrote the high school seniors' letter to the Minister of Defense declaring they were not willing to serve across the "green line". Since 87 a few more were sent maintaining the tradition. Several of the co-signers went to jail for refusing to serve in the occupied territories.

Yesh Gvul - A support group for reserve duty soldiers who were jailed for refusing to oppress Palestinians. Established in 1982 right after the launching of the Lebanon war and later to support objection to service in the occupied territories.

■ The Sheministim (high school seniors) letter, 1987.

■ "Danger, border ahead, no passage". Position paper, Yesh Gvul Dec. 1990.

■ "Prison Chronicles", Yesh Gvul 1990.

THE RIGHT TO SAY NO

Press Release

The attached letter was sent to the Minister of Defense at his chambers. We are a group of Israeli youths united around the idea of conscientious objection to military service in the territories. The group consists of 17-18 year olds that are concerned about the occupation and repression.

To the Minister of Defense, Mr. Yitzhak Rabin

We, Israeli youths about to be conscripted, see the Israeli rule of the occupied territories as a cardinal threat to the future of the Israeli democracy and society and an obstacle to achieving peace.

We were all born after 1967 into a reality that turned the Israeli army from a defense force to an army of occupation and humiliation.

We view service in the IDF as very important.

Therefore we address you, as Minister of Defense, to enable us to serve within the "green line" (Israel's border) and not demand of us to partake in repressive occupation acts in the territories as we conscientiously object to it and we would not be able to oblige.

If we are ordered to take part in acts of repression – we will have to object!

We hope our request is accepted

The Undersigned:

Petition by "Yesh Gvul"

The Palestinian people are uprising against the Israeli occupation of the territories. More than 20 years of occupation and repression have failed to stop the Palestinian struggle for national liberation. The uprising in the territories and its brutal suppression by the army prove beyond a doubt the terrible price that is paid for the continuing occupation and lack of a political settlement. We, reserve soldiers of the IDF, announce hereby that we will not be able to bear the burden of responsibility of being a part of this moral and political downfall. We hereby declare we will refuse to take part in the suppression of the uprising and rebellion in the occupied territories.

Hannoch Livneh – 14 day sentence for refusing to serve in Jebeljiya refugee camp.

It took me many days and nights of contemplation to reach this extreme, therefore difficult decision. The fact that only a small minority of objectors were sentenced so far also suggests a "just majority". I'm no martyr and I need a prison stretch like a pain in the butt. But if I go to the army and get sent to the Gaza strip I suffocate, simply suffocate. This impossible endeavor once or twice a year with a helmet and club trickles down the national and nationalistic mechanism. What will I get out of prison? The ability to tell my daughters: "This isn't me, the soldier on TV". And what will be left for me? The fact I am right? The fact that history and justice would not send me to prison but rather those who tried to send me to scar and break bones and poke the wounds of another people with a pussy truncheon? Will I be consoled by the fact everyone will admit I was right? Doubtfully. But there is no other option.

Mario Weinstein 28 day sentence for refusing to serve in the West Bank.

For by wise counsel we shall make our war and hit the Achilles heel of the peace objectors and masters of repression: the consensus.

